

1. Juillet 1780.

357

*fidue* des mathématiques & de ses effets \*, que j'ai douté pendant quelque tems, si je devois me consoler d'être dans la même erreur en société avec un auteur si estimable; ou si une chose qui malgré l'impression des idées dominantes, se présente sous les mêmes traits à deux hommes sans prétentions, sans rapport entre-eux, n'étoit peut-être pas la vérité.

\* Obs. phil.  
Entr. 2.



*De la Religion, par un homme du monde, où l'on examine les différens systèmes des sages de notre siècle, & où l'on démontre la liaison des principes du christianisme, avec les maximes fondamentales de la tranquillité des états, 3, 4 & 5<sup>e</sup>. parties. A Paris, chez Moutard 1778 & 1779; à Liege chez Orval-Demazeau.*

J'Ai rendu avec une vraie satisfaction compte des deux premiers volumes de cet ouvrage estimable \*; j'ai fait connoître la sagesse des principes embrassés par l'auteur & la solidité des raisonnemens avec lesquels il les défend contre les ennemis communs de la religion & de la société. La suite de cet ouvrage complete le dessein de l'auteur & semble assurer le succès qu'il s'en promet. Je ne puis cependant m'empêcher d'observer que depuis les deux premiers volumes, il est survenu quelque changement dans la maniere de l'auteur. Quoique déjà un peu diffus dans ses raisonnemens, il sembloit bien plus serré &

\* 1 Avril  
1779, p. 476.